

HISTOIRE DE "ULTRA DUCAL"

1'12 Classique - Alezan brulé - 1,61m - 1 875 530 € de gains
Buffet II & Juvisy (Fandango)

Cheval, au geste élégant, doté d'une vitesse peu commune " Ultra Ducal " a couru sous les couleurs de son naisseur Mr PAUL VIEL, à la fois son entraîneur et son driver.

Qualifié au mois juin de ses deux ans, Ultra Ducal débuta en février suivant, par un succès dans le Prix d'Epinal. Il apprit progressivement son métier, avant de s'installer au premier rang de sa génération lors d'un succès très brillant dans le critérium des 3 ans, qu'il gagna d'une classe après avoir, enlevé le Prix Pierre Plazen et avoir fini second du Prix Abel Bassigny.

Son année de quatre ans fut exceptionnelle avec six victoires, cinq secondes places et une troisième place, auxquelles il faut ajouter une splendide victoire à Solvalla dans le Grand Prix de l'UET, arrachée au terme d'un duel terrible avec la championne Queen L.

Son année de cinq ans fût toute aussi brillante, lauréat du Prix de Croix et second du Prix de Belgique avant de tracer un magnifique parcours dans le Prix d'Amérique, troisième de Ténor de Baune et Rêve d'Udon. Lauréat du Prix Roederer trois jours avant de disputer le Prix de France, il y prit une éclatante revanche sur ses devanciers du Prix d'Amérique, montrant ce jour-là une vitesse étourdissante. Deux semaines plus tard, c'est sa tenue qu'il montrait, en enlevant le Prix de Paris dans un temps record.

Il enleva ensuite le Critérium des cinq ans et finit second du Prix d'Amérique battu d'un nez par Verdict Gédé.

Son père Buffet II, Classique, très brillant dans ses allures, titulaire d'un record de 1'14, peu courant à cette époque, s'est montré un excellent étalon, croisant de manière exceptionnelle avec la jumenterie Viel. Il devait également s'affirmer comme père de mère.

Sa mère Juvisy montra également de la vitesse (double lauréate à Paris). Elle fut une remarquable reproductrice avec un premier produit, la semi-classique Sevigny et un deuxième produit, classique " Ultra Ducal ", sans oublier la toute bonne Augeronne 1'16 (160 155 €).

La deuxième mère Quillaja II connut une très belle réussite au haras, avec les semi-classiques Verneuil et Coppet, alors que ses filles Imbernaise et Ouezy engendrèrent le semi-classique Quillebeuf et le tout bon Urvillais. Quand à la troisième mère Drouaise, elle n'engendra pas de grands vainqueurs, mais deux poulinières exceptionnelles, Mercedes IV, mère de la championne Catharina, a son tour mère de la placée de Critérium Victoire Classique, et de Franceville, mère de Le Ham, Marpheulin, Noronvillais et Quevreville. Ajoutons que la quatrième mère Patricia était soeur de Ukouma II, troisième mère de la classique Dulcinée, elle même mère du crack Sancho pança. Cette exceptionnelle souche maternelle remonte à Faustine (1883).

Exceptionnellement brillant dans ses allures, comme son père.

